À L'OCCASION DU 100e ANNIVERSAIRE DE RADU VULPE

Les derniers jours de l'année 1999 (plus exactement le 29 décembre) ont marqué le 100e anniverssaire de la naissance d'un grand historien et archéologue roumain, le professeur Radu Vulpe.

En homme de sa génération, il a fait de la Science sa déité suprême, lui apportant en offrande ses préoccupations ainsi que la plupart de ses loisirs. Respectueusement attaché aux préceptes transmis par ses maîtres vénérés – Nicolae Iorga, Simion Mehedinţi, Vasile Pârvan – il a voué à ce dernier un vrai culte, rééditant quelques-uns de ses ouvrages et défendant courageusement sa mémoire, dans un contexte peu propice aux idées de l'auteur des *Memoriale*.

Le champ de ses propres recherches fut vaste, aussi bien dans sa dimension spatiale – comprenant la Roumanie, la Péninsule Balkanique et même l'Italie – que sur l'axe temporelle; depuis le néolithique jusqu'à l'époque romaine (inclusivement). Si les spécialistes apprécient ses recherches (on peut citer ici les études sur la formation et la chronologie de la civilisation de Cucuteni, l'identification, à Poienişti de la civilisation des Bastarnes et des Carpes, les recherches de ses fouilles à Poiana et à Popeşti, pour en évoquer les plus importantes) et ses synthèses (*Histoire de la Dobroudja*, 1938, suivie d'une deuxième édition *Din istoria Dobrogei*, II, parue en 1968, ou le recueil d'études *Studia Thracologica*, 1976), le grand public lui doit la description détaillée et complète de la Colonne Trajane, riche en interprétations originales.

Si l'alliance constante de l'historien et de l'archéologue peut être considérée, chez ce chercheur, un trait propre à sa génération, le grand intérêt qu'il portait à la géographie confère à ses œuvres un trait caractéristique. C'est pour avoir parcouru, dès son plus jeune âge, les régions étudiées qu'il a proposé l'identification des anciennes localités Angustia, Geranea, Piroboridava ou du tracé du «mur» d'Athanaric en Moldavie inférieure; c'est de la même façon qu'il a établi, beaucoup plus tard, le parcours le plus probable des armées de Trajan en Dacie.

Radu Vulpe était un professeur né. Il aimait à faire participer les autres à la richesse de ses connaissances et de ses idées et il le faisait avec talent et générosité. Malheureusement, les événements qui ont suivi la deuxième guerre mondiale ont coupé court à une activité universitaire commencée à Bucarest et poursuivie à Iassy. Ce n'est que beaucoup plus tard, vers les années '60, que la passion intellectuelle et les dons d'orateur de Radu Vulpe ont pu s'épanouir à nouveau dans des conférences publiques, restées inoubliables pour ceux qui ont eu la chance d'y participer.

Né au cœur de la Grande Plaine Roumaine (Bărăgan), il a toujours aimé les vastes horizons de ce paysage; l'emplacement de ses fouilles en témoigne. Il était amoureux du soleil et de la chaleur; son caractère en était, à son tour, imprégné. Sa droiture, sa sincérité, sa fougue – sont restées dans la mémoire de ses collaborateurs. Ceux-ci – et surtout nous, les «jeunes» d'autrefois – ont appris, au contact du professeur Vulpe, non seulement à réunir, dans leurs publications, une acribie scientifique extrême à un style soigné, voire élégant, mais aussi une manière de vivre, imprégnée de beauté et d'harmonie.

Pour ceux qui l'ont connu, la figure de Radu Vulpe ne se présente jamais en solitaire: en arrière-plan, discrètement, omniprésente, se profile la silhouette d'Ecaterina Dunăreanu-Vulpe, sa camarade d'études, sa collaboratrice aux fouilles, son soutien moral, son épouse dévouée et bien-aimée.

Si l'œuvre du savant parle d'elle même, en l'absence d'une biographie il n'y a que les émules pour évoquer l'homme que fut Radu Vulpe. C'est ce que ces quelques lignes ont pieusement essayé de faire.

Emilia Doruţiu-Boilă

La bibliographie complète de Radu Vulpe a été publiée à l'occasion de son 70e anniversaire (Dacia, N.S., 15. 1971) et completée à la suite de sa nécrologie (Dacia, N.S., 27. 1983). Son livre *Columna lui Traian* a paru en 1988, édité, après sa mort, par son épouse.

DACIA, N.S., tomes XLIII–XLV, Bucarest, 1999–2001, p. 7.

https://biblioteca-digitala.ro / http://www.daciajournal.ro